

Article de Presse

Mémoire des Cheminots d'ÉTRICHÉ / LE PORAGE

Fusillés par les nazis

Marcel et Pierre BEATRIX & Eugène BOUCHET

Ils s'appelaient Marcel, Pierre et Eugène. Tous trois ont été torturés puis fusillés par les nazis dans la nuit du 5 au 6 août 1944 au Porage à Etriché. Un vibrant hommage leur a été rendu samedi à l'occasion du 60^e anniversaire de la Libération.

Août 1944. A l'heure de la débâcle allemande, Etriché a eu, comme beaucoup de communes françaises, son lot de martyrs. Parmi eux, trois noms resteront à jamais gravés dans la mémoire du village : ceux de Marcel et Pierre Béatrix ainsi que celui d'Eugène Bouchet, sauvagement assassinés par une chaude nuit d'été.

Cruelle et injuste représailles

Au début de l'été 1944, les troupes allemandes commençaient à fuir, dans un certain désordre, l'Ouest de la France. Alors qu'ils battaient en retraite, certains de leurs éléments furent arrêtés au passage à niveau du PN 49 au Porage, entre Daumeray et Château-neuf-sur-Sarthe. Dans la nuit du 5 au 6 août, un militaire allemand fut tué au cours d'un échange de balles. Furieux de ne pas trouver les coupables, les occupants commirent la plus cruelle et la plus injuste des représailles.

« Terroristes, terroristes... »

Vers 2 heures du matin, un habitant du village dont la maison se situait non loin du passage à niveau fut réveillé par des coups de feu et des cris lancés en allemand : « *Terroristes, terroristes...* ». Sur le coup, personne ne sut vraiment ce qui s'était passé. Ce n'est que le lendemain que les villageois comprirent.

« Cette nuit-là, nous étions partis dormir près de la rivière. C'était plus sûr, à cause des bombardements, se souvient Claude Béatrix. Seul mon père, Marcel, et mon frère, Pierre, ainsi que le garde de nuit, Eugène Bouchet, étaient restés au passage à niveau. Quand nous sommes rentrés le lendemain, la maison était vide ».

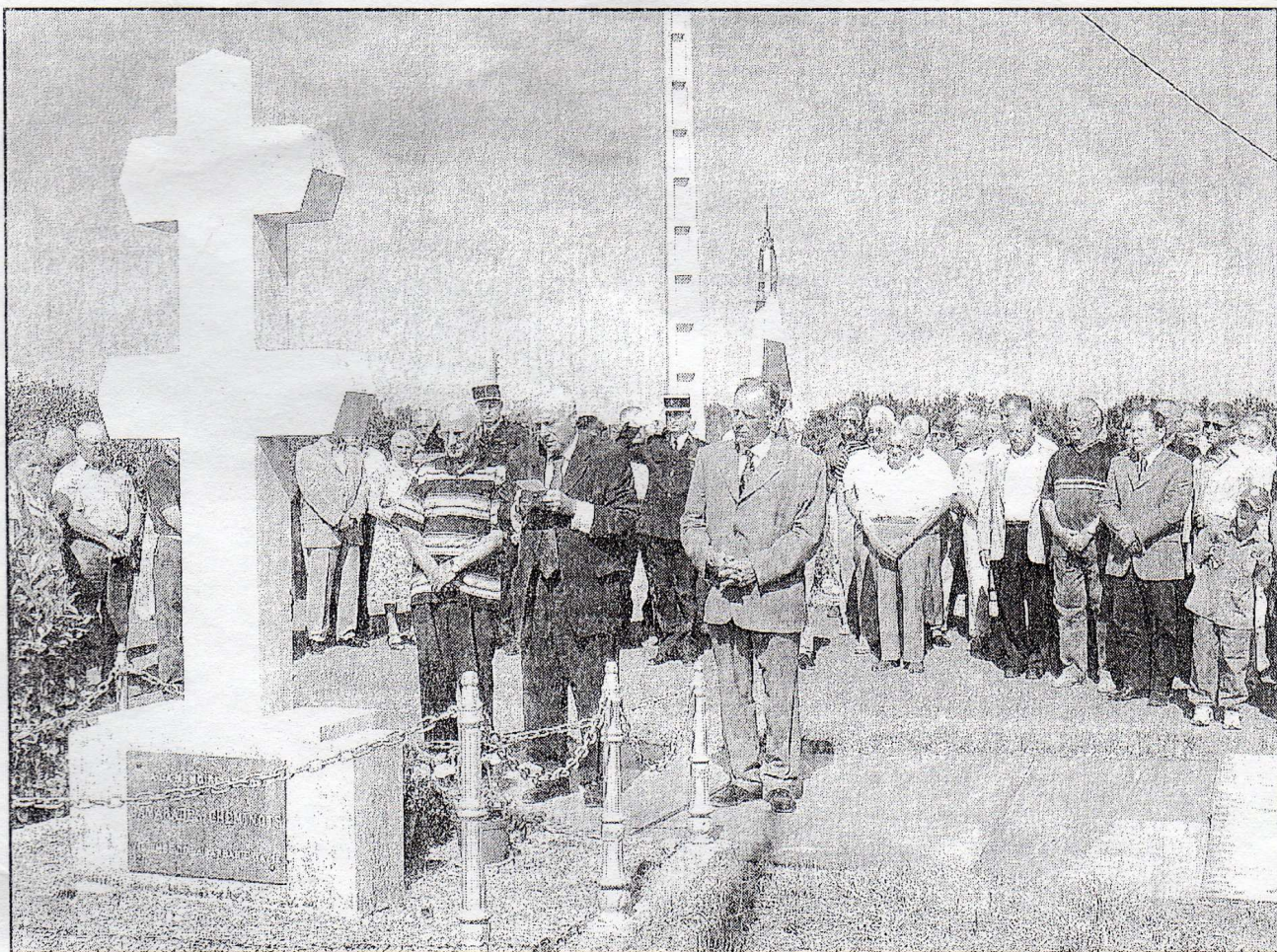
« Les innocents paient pour les coupables »

M^{me} Béatrix partit à leur recherche. Quelques centaines de mètres plus loin, elle vit un monticule de terre fraîche. Elle devina alors la tragédie qui s'était déroulée quelques heures auparavant. Aussitôt, elle s'en alla quérir des informations auprès d'un officier allemand qui lui répondit :

« Vous savez Madame, nous sommes en guerre. Les innocents paient souvent pour les coupables ».

Œil arraché, mâchoire écrasée

L'enquête de police révéla plus tard que les Allemands étaient



Lors de la cérémonie, le maire d'Etriché, Charles Jolibois, entouré de Claude et Michel Béatrix, a déposé samedi dernier une gerbe à l'endroit où furent fusillés trois habitants de la commune le 6 août 1944

entrés dans la maison du garde-barrière et avaient emmené les trois hommes dont ils ignoraient s'ils étaient responsables ou pas de la mort d'un des leurs. Tous les trois furent torturés — le corps du gardien de nuit présentait un œil arraché et la mâchoire écrasée — puis

fusillés. Eugène Bouchet était âgé de 46 ans, Marcel Béatrix de 42 ans, et son fils Pierre venait d'avoir 19 ans.

Samedi, lors de cérémonie célébrée à l'endroit même où les trois cheminots perdirent la vie, trois des enfants Béatrix étaient présents. Pour eux, pas

de haine, mais un profond sentiment d'injustice. « *Nous ne sommes pas là dans un esprit de revanche ou de vengeance, explique Michel Béatrix, mais simplement pour que chacun se souvienne de ce qui s'est passé ici il y a 60 ans* ».

Jean-Philippe Colombet